

TREIZE ETOILES

N° 8 — 8^e année

Reflets du Valais

Août 1958



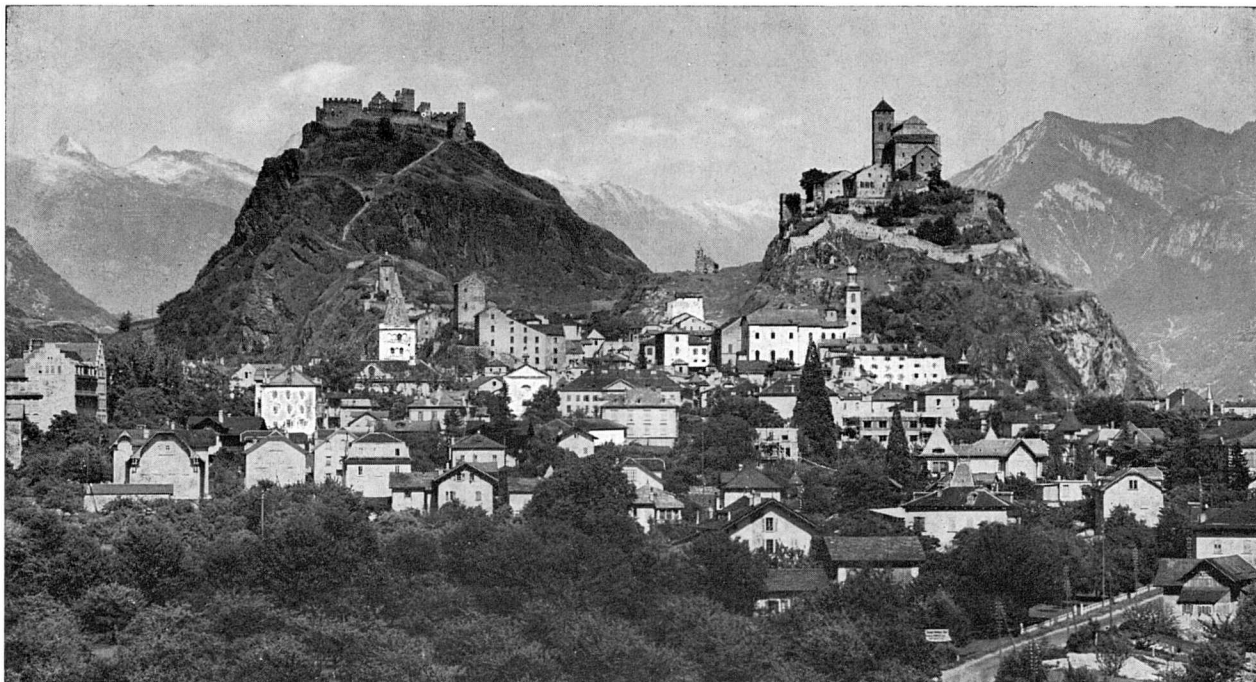


Photo Schmid, Sion

SION

La belle cité médiévale au centre du Valais, avec ses trésors d'art, ses châteaux,

La ville sans brouillard

vous invite

Sur la ligne du Simplon - Hôtels et restaurants de grande renommée - Centre d'excursions - Départ de 17 lignes de cars postaux dans toutes les directions - Aérodrome civil : vols sur les Alpes et le Cervin Tous renseignements et prospectus par l'Association touristique du Centre, Sion

Hôtel de la Planta

60 lits. Confort moderne. Restaurant renommé.
Grand parc pour autos. Terrasse. Jardin
Téléphone 2 14 53 **R. Critfin**

Hôtel de la Paix (sur la grande place)

Ermitage pour les gourmets — 70 lits —
Maison à recommander
Téléphone 2 20 21 **R. Quennoz**

Hôtel de la Gare

75 lits — Brasserie — Restaurant — Carnotzet
Terrasse ombragée — Parc pour autos
Téléphone 2 17 61 **Famille A. Gruss**

Hôtel du Cerf

30 lits — Cuisine soignée — Vins de 1^{er} choix
Téléphone 2 20 36 **G. Granges-Barmaz**

Hôtel du Soleil

30 lits — Restaurant — Tea-Room — Bar
Parc pour autos - Toutes spécialités
Téléphone 2 16 25 **M. Rossier-Cina**

Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique — Réputé pour ses spécialités
H. Schupbach, chef de cuisine

Hôtel Elite Garni Avenue du Midi 6

Maison moderne — eau courante — téléphone
La maison que l'on quitte pour y revenir plus vite
Téléphone 2 33 95 **C. Chabbey**

Nouvel Hôtel-Garni La Matze (à l'entrée de la ville)

Tout confort
Téléphone 2 36 67 **S. Laffion**

SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées de remarquables expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romane mi-gothique, l'église de Saint-Théodule et la Tour-des-Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.

Régions suisses du Mont-Blanc et du Grand-Saint-Bernard

MARTIGNY

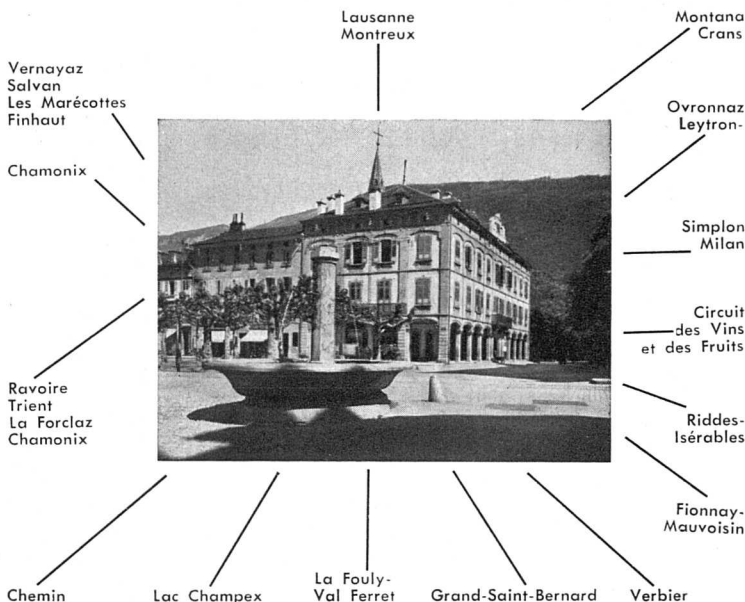
Carrefour international, centre de tourisme, relais gastronomique, ville des sports

est à l'avant-garde du progrès grâce à sa piscine olympique, son tennis, son stade municipal, son terrain de camping de 1^{re} classe, son auberge de jeunesse modèle, sa patinoire artificielle.

Le Valais, la Riviera suisse (lac Léman), le val d'Aoste, la Haute-Savoie sont à la porte de votre hôtel. Plus de 25 téléphériques, télésièges ou chemins de fer de montagne, de 400 à 3800 m. d'altitude, dans un rayon de moins de 45 kilomètres.

Hôtels et restaurants confortables

Hôtel ou Auberge	Téléphone	Propriétaire ou Directeur	Lits
Forclaz-Touring	026 6 17 01	A. Meillard	56
Grand-Saint-Bernard	6 16 12	R. et P. Crettex	45
Central	6 01 84	O. Kuonen	45
Kluser & Mont-Blanc	6 16 41	S. Moréa-Kluser	40
Gare & Terminus	6 15 27	M. Beytrison	35
Suisse	6 12 77	P. Forstel	20
Grand-Quai	6 10 50	R. Fröhlich	19
Pont-du-Trient	6 58 12	G. Bochatay	16
Simplon	6 11 15	R. Martin	15
13 Etoiles	6 11 54	E. Felley	10
Touristes	6 16 32	C. Moret	8
Alpina	6 16 18	E. Koch	4
Martigny-Bourg			
Mont-Blanc	6 12 44	E. Chevillod	22
Tunnel	6 17 60	J. Ulivi	20
3 Couronnes	6 15 15	M. Pitteloud-Abbet	15
Vieux-Stand	6 19 10	C. Balland	5
Place	6 12 86	J. Métrailler-Zermatten	4
Poste	6 15 17	J. Farquet	4
Beau-Site			
Chemin-Dessus	6 15 62	D. Pellaud	45
Belvédère			
Chem.-Dessous	6 10 40	J. Meunier	55



Spécialités gastronomiques. Tous les produits du Valais : fraises et abricots, vins et liqueurs, fromages, raclette, fondue, viande séchée, cure d'asperges et de raisins, truites.

* * * * *

Vers Chamonix par le chemin de fer Martigny-Châtelard

Sauvage et pittoresque vallée

Stations : Vernayaz - Gorges du Trient - Cascade de Pissevache - Salvan - Les Granges - Les Marécottes (télésiège de La Creusaz) - Le Trétien (Gorges du Triège) - Finhaut - Barberine - Trient - La Forclaz (télésiège de l'Arpille) - Ravoire.

Le Circuit des vins et des fruits. Le jardin de la Suisse. Route pour Ovronnaz s/ Leytron. Téléphérique pour Isérables.

Chemin s/ Martigny et Ravoire par les cars postaux de Martigny-Excursions.

Par les routes de La Forclaz et du Grand-Saint-Bernard, MARTIGNY tend la main à la France et à l'Italie.

Au Pays des Trois Dranses

Les trois vallées accueillantes par le chemin de fer **Martigny-Orsières** ses services automobiles et les cars postaux de l'entreprise **Louis Perrodin, Bagnes**

Verbier : Télésiège de Savoleyres, télécabine de Médran, téléphérique des Attelas.

Mauvoisin : Grand barrage.

Champex : son lac, ses forêts, télésiège de La Broya.

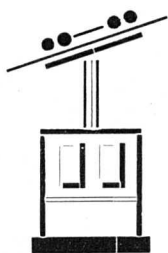
La Fouly - Val Ferret : au pied des glaciers.

Grand-Saint-Bernard : son hospice, ses chiens, son lac, télésiège de La Chenalette.

Service direct par autocar Orsières-Aoste du 1^{er} juin au 30 septembre.

Renseignements, organisation de courses pour sociétés, pour contemporains, change, billets, prospectus : Office régional du tourisme de Martigny, téléphone 026 / 6 00 18 (en cas de non-réponse : 026 / 6 14 45) ou à la direction des Chemins de fer Martigny-Orsières et Martigny-Châtelard, Martigny, téléphone 026 / 6 10 61.

Le
téléférique



Riddes - Isérables

vous transporte en 10 minutes
de la plaine du Rhône
au pittoresque village montagnard
d'Isérables

Dans le monde entier 400 agences de voyages

Wagons-Lits // Cook

sont à votre disposition pour tous vos déplacements d'affaires ou de vacances. Notre premier souci est la satisfaction de nos clients et la ligne de conduite de notre organisation est la qualité.

Venez - Ecrivez - Téléphonez

En Suisse : **Montreux**, Casino 47 - **Lausanne**, Grand-Chêne 7 - **Lausanne-Gare**, Ticket Office en gare - ainsi que **Bâle**, **Berne**, **Genève**, **Interlaken**, **Lucerne**, **Lugano**, **Saint-Moritz**, **Zurich**.



La région de Sierre

vous attend !



Passez vos vacances, votre week-end à

Sierre 540 m.

Lieu de séjour et centre d'excursions pour toute l'année

Plage — Camping — Sports d'hiver

Par l'épargne... à l'aisance

Nous bonifions actuellement
le 3 1/4 % d'intérêt pour dépôts sur carnets d'épargne
le 3 3/4 % pour dépôts sur obligations à 3 ans
le 4 % pour dépôts sur obligations à 5 ans et plus
Placements à l'abri des baisses de cours

Banque Populaire de Sierre

Montana

SIERRE

Crans

Montana - Vermala

LE MIRABEAU

Hôtel-Restaurant, 25 ans de tradition au service de la clientèle.

Henri Perrin propr.

Tél. 027 / 5 23 07

Saas-Fee

Le Grand Hôtel

avec son grand parc privé, situation incomparable
Tout le confort désirable pour un hôtel de montagne. Eau courante, chambres avec bains privés. Cuisine française.

Tél. 028 / 7 81 07

Dir. Ed. de Werra



Médaille d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954

Des meubles de goût qui agrémenteront
votre intérieur



Reichenbach & C^{ie} S.A.

Fabrique de meubles

Sion

Magasin à l'avenue de Pratifori

3 étages - 14 vitrines

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
depuis plus de cent ans

Attention !!

Pour vous permettre de faire nettoyer plus
souvent vos vêtements, nous appliquons le

Tarif américain (à sec)

(mais seulement pour vêtements peu défraîchis)

Le tarif normal reste en vigueur
pour les nettoyages complets



Sion	Sierre	Monthey	Martigny
Tél. 2 14 64	5 15 50	4 25 27	6 15 26
2 12 25			
2 14 71			

Notre raison sociale « Teinturerie » est justifiée par notre
PERSONNEL PROFESSIONNEL

Membre de l'Association suisse des teintureries et des
établissements de nettoyage chimique

Tous les travaux de teinturerie sont entièrement exécutés
dans nos ateliers en Valais

La revue



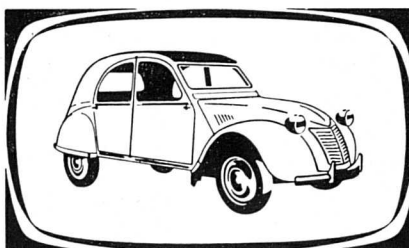
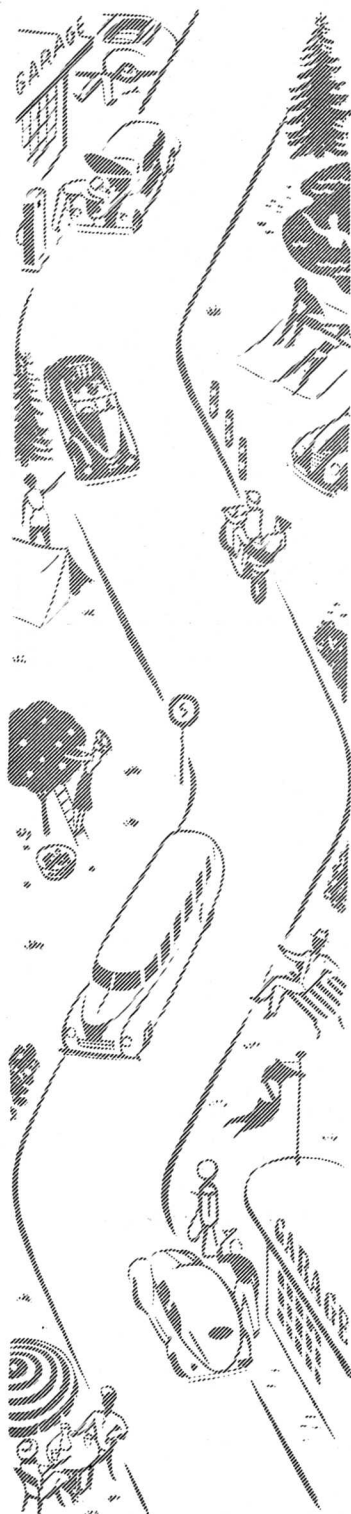
a été composée, imprimée, reliée et expédiée par

L'IMPRIMERIE PILLET * MARTIGNY

Avenue de la Gare Téléphone 026 / 610 52

Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



2 cv CITROËN



La petite merveille
pratique et économique

Agence :

Garage de la Gare

Jean VANIN CHARRAT

Mécanicien maîtrise + Tél. 026 / 6 32 84

Spécialiste Citroën

Réparation de machines agricoles

Garage Moderne

A. GSCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30

Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, revisions,
mise au point de toutes marques.
Service lavage, graissage, pneus,
batteries

Agence pour le Valais : Citroën
Service Austin

Auto-école R. Favre

Camions - Voitures - Cars

SION

Tél. 027 / 2 18 04 - 2 26 49

MARTIGNY

Tél. 026 / 6 10 98

CARROSSERIE AUTOMOBILE

J. Germano

Téléphone 026 / 6 15 40

Martigny-Ville

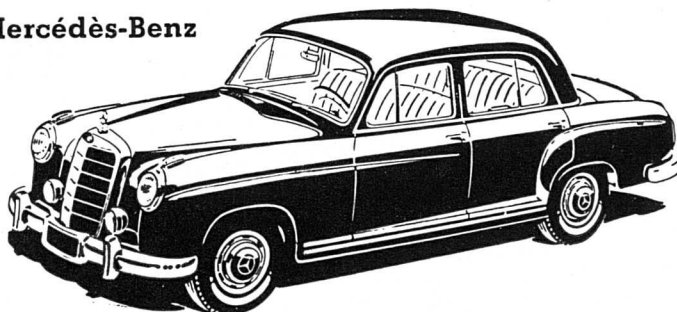
Ateliers : Peinture au pistolet - Selle-
rie et garniture - Ferrage et tôlerie
Constructions métalliques et en bois
Transformations

Garage Balma - Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

Mercedes-Benz



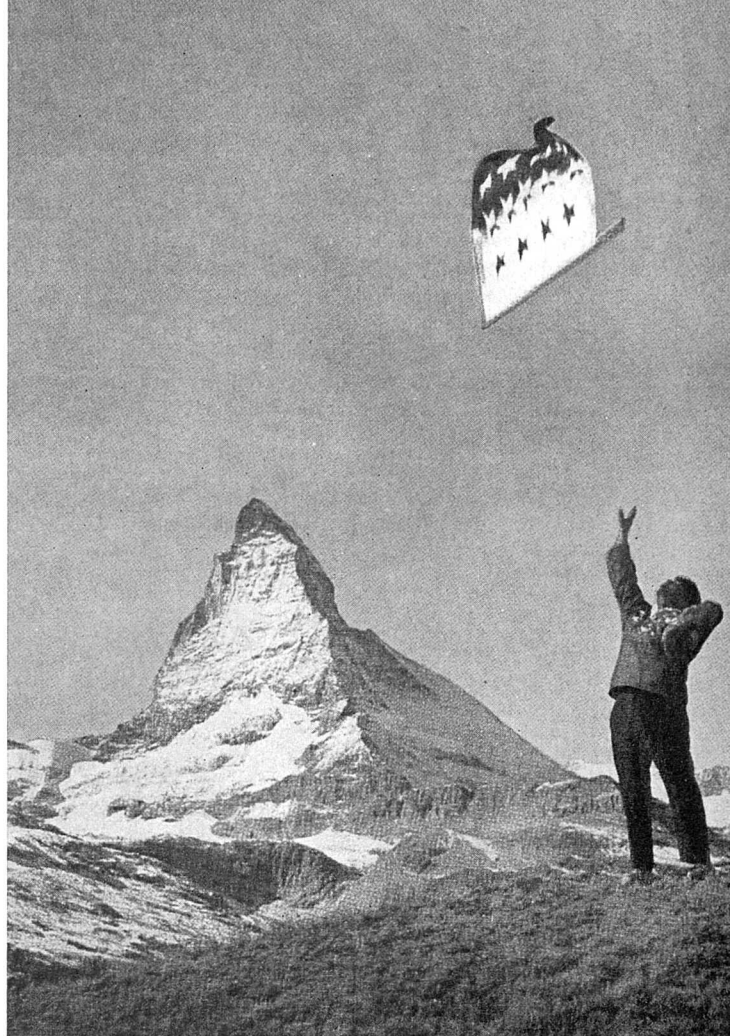
Agence générale pour le canton du Valais

Garage Lanz - Aigle

Tél. 025 / 2 20 76

Aux Valaisans de l'étranger

On se croit perdu au fin fond de la Catalogne, on oublie sa voiture dans un coin et on la retrouve jaunie d'un papier glissé sous l'essuie-glace. Ciel, une contravention ! Pas du tout. « Venez nous voir au Grand Hôtel. Des Valaisans de Martigny. » A ces Valaisans-là, qui portent le nom de Simonetta, comme à tous ceux qu'on rencontre dans le vaste monde, et ils sont légion, ils sont partout, tous fidèles, et ils nous font honneur, « Treize Etoiles » adresse ce propos du cœur. * Quelle fête de les retrouver, et de passer en revue les clochers du pays ! D'entendre dans une médina l'accent de notre terroir ! De voir le Valais si grand, si remuant, si bien placé à l'extérieur. De sentir aussi la force du lien qui attache au canton ces Valaisans hors les murs. * Nous sommes fiers d'eux, et heureux de pouvoir leur apporter par la revue, mois après



mois, un souffle d'air natal. Et si, de leur côté, il leur arrivait de nous donner de leurs nouvelles, si possible illustrées, ce serait certainement d'un grand intérêt pour « Treize Etoiles » et ses lecteurs.

Olsonner

TREIZE ETOILES

Paraît le 10 de chaque mois

RÉDACTEUR EN CHEF

Bojen Olsonner, Sion, avenue de la Gare 10

ADMINISTRATION ET IMPRESSION

Imprimerie Pillet, Martigny

RÉGIE DES ANNONCES

Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52

ABONNEMENTS

Suisse : Fr. 12.— ; étranger : Fr. 18.—

Le numéro : Fr. 1.20

Compte de chèques II c 4230, Sion

SOMMAIRE

N° 8, août 1958 : Aux Valaisans de l'étranger. — Esquisse sédunoise. — Sion en Valais. — Sion estivale. — Potins valaisans. — Les armoiries du « louable Gymnase » de Sion. — De Jules César à l'Ami Fritz. — Juste revanche. — Transformations à vue. — Sion et son tourisme. — Halte au Grand-Saint-Bernard. — Actualité valaisanne. — Crans, l'hippisme et le tourisme.

Couverture :

L'été poudroie sur les collines médiévales sédunoises

Esquisse sédunoise

Il m'arrive souvent, l'hiver comme l'été, de prendre le train de cinq heures. J'entends bien ce train de l'aube, d'avant l'aube, dès l'automne, mais déjà le soleil est tout proche au mois de juin, quand le chef de gare à la belle casquette rouge lève sa palette vers les horizons de l'ouest. Je connais ainsi à travers les saisons ces premiers battements de la vie d'une cité, sa façon d'ouvrir les yeux à la lumière, son humeur du réveil.

Comment ne pas souligner d'abord que Sion est une ville pieuse ?... Quel que soit le temps, lors même que le vent aigre des mauvais jours corne sa fureur à l'angle des

que le train glisse sur ses rails, on pense à ce léger nuage de grâces qui se répand sur la ville dans la rumeur des orémus...

Oui, mais il arrive aussi que le promeneur matinal croise, tandis qu'il se rend à la gare, des couples un peu flottants qui dansèrent toute la nuit. Sion n'a jamais paru triste à ceux qui demandent aux arabesques de la valse la légère ivresse du bonheur. Cent sociétés se relaient afin qu'il y ait toujours un orchestre en transes dans les établissements de la cité. Allez dire que la ville est maussade à ceux qui vont au bal de l'Harmonie, à celui du Touring, de la soirée des Hérensards au loto du Chœur mixte ! Que d'associations appliquées à déridier les fronts soucieux ! Au petit jour, les jolies dames relèvent d'une main lasse les plis de leurs robes de soirées. Les souliers d'argent effleurent à peine les trottoirs. On pense à ces déesses qui flottent dans les nuées.

À la même heure, les lourds camions ronflent déjà sur les routes. Je connais bien ces convois routiers chargés de vin qui prennent à cinq heures la direction de la Suisse alémanique. Les chauffeurs semblent un peu somnolents ; les fûts de métal traînent des lueurs de clair de lune sous les branches des marronniers. Sion, ville industrielle, lance vers les marchés les produits de sa vigne.

Et déjà, des villages, arrivent des autocars. Ceux de Savièse et d'Ayent prennent le chemin de Chippis ; les ouvriers dorment, appuyés les uns aux autres et se communiquant un peu de chaleur. Les véhicules reviendront dans une heure, chargés de l'équipe descendante. Mais il y a aussi les convois de ceux que le premier train livrera tantôt à des usines plus lointaines, à des chantiers du bord du lac. Les dormeurs citadins croient sans doute leur ville plongée encore dans le sommeil. Déjà, elle prie, travaille, s'affaire.

Deux heures plus tard, en revanche, le train déverse dans la cité un nuage de dactylographes, une vague de comptables, des vendeuses à talons hauts, des fonctionnaires aux poches bourrées de gazettes, quelques conseillers d'Etat, des députés, des plaideurs, des paysannes à la joue enflée par un mal de dents. La poste est submergée par d'énormes véhicules, jaunes, verts, rouges, bleus, qui éjectent sur la place des fournées d'étudiants, d'apprentis, de manœuvres, de femmes en noir, de curés qui viennent peut-être simplement à confesse. Chaque jour, Sion bruit, avant huit heures, de ce flux villageois, de cette marée laborieuse qu'elle ne rejettera que le soir. En attendant, elle l'absorbe dans ses magasins, ses bureaux, ses ateliers, ses banques, ses cafés, ses collèges, ses caves, ses cabinets de consultations, ses épiceries et ses hôpitaux. La ruche est pleine ; elle bourdonne ; les machines à écrire crépitent ; deux cents professeurs arrosent de sciences diverses les jardins de l'intelligence enfantine ; les médecins auscultent, les cafetiers tuent ou guérissent...

La Planta ressemble à un gâteau saupoudré de sucre sur lequel s'est posée une nuée de mouches. Catherine, mauvaise ménagère, ne fait pas un geste pour les chasser.

Jardin public, avenue de la Gare, rue de Lausanne, Grand-Pont, rue de Conthey, dix heures et demie : les



La maison Zermatten

maisons, déjà de petites femmes en noir trottent vers les églises. Elles sont discrètes, elles sont pressées ; l'appel de la première cloche les a tirées du lit ; elles ont pris en hâte le missel et le chapelet et c'est à peine si elles sont encore de ce monde. Dans le silence des rues endormies, leurs pas ont une importance démesurée. Ils éveillent tant d'échos, à chaque muraille, que l'on pourrait croire à une invasion d'ombres dévotes.

Je sais que là-haut, chez les révérends Pères, tremble la flamme des cierges ; je sais que les vitraux de la cathédrale s'allument de sourdes lueurs ; dix chapelles se recueillent déjà dans le silence frileux des premières messes. Et tandis

collégiens sont maîtres de la ville. Comme Sion rajeunit tout à coup, dans l'animation de l'adolescence, qui mastique ses petits pains et fume ses premières pipes aux tuyaux trop longs ! Jolie ville vivante, insoucieuse, promise à des futurs bruyants. Quand toutes les écoles vident leurs classes, la fourmilière a des caprices déroutants. Le grec et la chimie croisent le compas des apprentis. De poignée qu'elle était au temps des Jésuites, la gent écolière est devenue nuee.

Le dimanche, les vieux Sédunois vont à la découverte de Sion. Ils connaissaient la bourgade que les remparts ceignirent de pierre pendant des siècles. Petit cornet rempli de dés que notre demi-fortune a renversé du pied. Les dés ont roulé Sous-le-Scex, à Platta, à Condémines, à Champsec, Sous-Gare, sur les coteaux de Clavoz et de Gravelone. Cette ville n'a plus de frontières ; elle s'éparpille dans les vignes et les vergers, grimpe sur les rocs, accompagne le fleuve. Les gens vivaient de leurs prénoms ; ils n'ont même plus de nom, aujourd'hui. Ils étaient tous cousins : ils ne seront bientôt plus les uns aux autres que des étrangers...

Henri Jaurès

La tour des Sorciers

(Photo P. Vallette)



Sion en Valais

*Comme un guerrier sur son casque porte deux plumes
Fières, et comme la vague ses fleurs d'écume,
Au pays du Valais la ville de Sion
Porte deux collines : Valère et Tourbillon.*

*Elles voient aller le Rhône, venir la route,
Dormir ou se hâter des gens sans qu'ils s'en doutent,
Et bruyamment filer les grands trains d'Italie
Hors desquels parfois une figure pâlie*

*Par un voyage amer apparaît et se penche
Afin d'apercevoir tels des nids sur la branche
Ces deux rochers jumeaux, collines sur la vie,
Dont la stabilité excite son envie.*

*Et le train se déroule — ô que Dieu le protège !
Et le train est passé, et passe le cortège
De baptême ou de mort, et l'alpage se fane,
Ainsi que le verger et que la Valaisanne...*

*Ces collines ont vu beaucoup mourir et vivre,
Elles sont plus anciennes que les plus vieux livres
Mais n'ont jamais changé ni de cœur ni de mine,
Et sur le paysage que leur front domine*

*Sont l'emblème auguste que je veux pour moi-même
Et pose sur ma vie ainsi qu'un diadème :
Laisser couler les jours comme s'en va le fleuve,
Laisser finir la joie, et puis devenir neuves*

*Les peines qui viendront, habiter le silence
Comme vous habitez dans l'espace où s'élancent
Vos têtes, ô collines, et garder si forte
Mon âme à cause du mystère qu'elle porte*

*Que mon âme, avec vous, règne sur la vallée
De larmes qu'est la terre dans l'ombre étalée...*

Alliette Audra.

Sion estivale

par Pierre Vallette

(Photo Claivaz, Sion)



Des Sédunois m'avaient souvent prétendu que passer un été normal dans leur cité était une chose abominable. Eh bien, ils ont tort, et je leur oppose un démenti formel. J'en fais l'expérience aujourd'hui et j'ai apprécié à leur juste valeur des températures qui étaient proches de celles de l'Afrique équatoriale... si l'on a un tantinet l'esprit marseillais.

Il faut savoir s'organiser, tout simplement, et ne pas craindre de faire un large profit des conseils que vous ont glissé dans l'oreille quelques coloniaux avertis. Dans mon métier, où l'actualité vous impose certains impératifs, ce n'est pas toujours facile, mais, en douce, on arrive à se débrouiller tout de même.

Jour après jour, j'ai découvert Sion l'estivale, dont les charmes peut-être parfois pudiquement cachés mériteraient cependant d'être mieux connus. Sa physionomie change du tout au tout en juillet et août, et son caractère austère de ville épiscopale, guindé de capitale du canton, s'estompe insensiblement pour peu à peu disparaître et faire place au visage souriant, débonnaire, d'une agréable ville d'eau de province.

Les rues sont animées par la présence de touristes de tous pays, se souciant peu de l'étiquette vestimentaire. Ils offrent, par contre, la vision reposante, fantaisiste, détendue d'hommes et de femmes goûtant à la douceur de vivre. Ils savent apprécier la noble grandeur du lieu, sans méconnaître le charme incontestable qui se dégage des vieilles pierres et de traditions encore apparentes.

Pour ma part, durant ces semaines qui passent vite, j'essaie, entre deux voyages ou montées aux alpages, de leur ressembler et de goûter avec eux à cette ambiance spéciale qui laisse en général indifférents les habitants de l'endroit.

Il me plaît de citer un seul exemple. Depuis vingt-cinq ans au moins, je n'avais vécu aucune soirée du Premier Août en plaine, et jamais à Sion. Je m'étais fait une opinion conventionnelle, qui veut que la Fête nationale ne soit belle et inoubliable qu'en montagne. Je l'avoue maintenant, de ma vie je n'ai vu briller autant de feux splendides sur les collines et les sommets que depuis Sion. C'était très beau. Et je n'ai eu aucune peine à partager l'émotion touchante d'Américains, de Belges et de Français qui les admiraient à mes côtés.

Mon cher,

Enfin nous avons nos canicules ! Faute d'un très grand entrain au travail, en cet après-midi surchauffé, je suis allé m'asseoir à la terrasse d'un café très central de ma bonne ville (propre et accueillante, selon l'expression désormais consacrée).

Ayant peu de chances d'y découvrir du nouveau, mes regards ont été irrésistiblement attirés par les « anatomies » humaines qu'on se gêne fort peu d'étaler au grand jour en cette saison qui se prête au déshabillé et au débraillé tout court.

Tel personnage, qu'on imagine toute l'année cravaté et « envestonné » de la plus orthodoxe manière, nous montre deux échasses blanches et velues, légèrement torsadées, tout heureux semble-t-il de jouer à l'Apollon dont il est certain de représenter la plus noble lignée.

Telle dame distinguée a tellement raccourci le bas et dégarni le haut que la pensée, déjà facilement égarée, remonte sans le vouloir à notre bonne mère Eve, héroïne biblique réputée pour être sans façons.

C'est le tourisme dans tout ce qu'il a de dépouillé, au sens propre et au sens figuré.

C'est l'époque où les hôteliers sont au garde-à-vous et attendent de pied ferme ceux qui ne vont ni au camping, ni dans les dortoirs de jeunesse, ni dans les cabanes de montagne. C'est la saison où les restaurateurs accueillent avec empressement ceux qui méprisent le pique-nique et ses joies annexes.

Le tourisme est devenu si populaire que chacun veut en avoir sa part et, pour cela, la proportionne à sa bourse, l'essentiel étant d'avoir vu du pays en tranches épaisses et d'avoir fui son lieu de travail avec la plus parfaite indifférence, même s'il faut, en même temps, fuir le confort.

Il en résulte quelques déceptions dans certaines stations qui ont eu quelque peine à se peupler à la mesure de ce qu'elles attendaient, tandis que nos amis Français, réduits à la portion congrue, doivent malheureusement délaissier partiellement notre pays.

Quant aux Valaisans — j'entends ceux qui ne sont ni à la mer, ni aux mayens — ils s'amuse comme ils peuvent, le dimanche surtout. On le vit bien à la fête cantonale des costumes, à Saint-Luc — costumes qui n'ont rien de commun avec ceux dont je te parle ci-dessus — à une récente fête alpestre au col du Lein, où se rassemblaient près de quatre mille personnes, et dans de nombreuses kermesses et fêtes patronales qui restent la distraction clef de nos populations laborieuses.



Car effectivement, la semaine elles travaillent. La plaine du Rhône est en ce moment une ruche bourdonnante où l'on cueille les fruits en abondance. Après les fraises, ce sont les abricots, les pommes, les poires, les tomates et les choux-fleurs qui réclament une vigilance constante.

Et comme la nature se montre généreuse cette année, il y a de quoi s'occuper.

Et c'est tant mieux, même si, ici ou là, quelques ombres apparaissent dans ce tableau californien.

Pour mieux mettre en valeur cette dernière image, désormais classique, on convoqua récemment toute la presse suisse en Valais. Ce ne fut qu'enchantement de la part de nos visiteurs qui s'extasiaient devant un Valais tout rutilant, non sans pénétrer au cœur des problèmes que pose la culture et l'écoulement des abricots.

On espère ainsi les vendre sans être obligé de recourir aux grands moyens.

Mais ce mois fut également l'occasion de se souvenir d'un autre facteur de prospérité, l'industrie. C'est ainsi que l'on a fêté, à Chippis, un cinquantenaire : celui du jour où sortit de l'usine aujourd'hui gigantesque de ce coin valaisan le premier lingot d'aluminium.

Manifestation grandiose où l'on jeta maints regards sur le chemin parcouru dans le domaine économique et dans celui de l'évolution des esprits face aux établissements industriels accueillis fraîchement à l'époque. Heureuse circonstance pour constater également les progrès accomplis dans le domaine social.

Faut-il encore te parler d'hôtes illustres ? Du professeur Piccard en séjour à Crans en attendant non pas de monter dans la stratosphère mais de descendre dans les profondeurs sous-marines ? De Walt Disney qui tourne un nouveau film à Zermatt et pour lequel même les chevaux s'emballent ?

Ou tout simplement de Valaisans dont on cause, tel ce président de Martigny-Ville qui vient de célébrer son septantenaire sans en donner l'impression, tout en totalisant plus de quarante-cinq ans de vie publique, ou cet ancien préfet-avocat-notaire-officier-alpiniste-administrateur qui s'en est allé en expédition au Groenland ? Il est à peine nécessaire de t'en citer les noms, j'en suis sûr.

Sache en outre que le Valais connaît également ses rencontres au sommet. Il s'agit en l'occurrence d'une rencontre au sommet du col du Grand-Saint-Bernard où l'on a scellé ce qu'on a appelé le triangle de l'amitié italo-franco-suisse à l'échelon des héros du tourisme qui gravitent autour du Mont-Blanc.



Mais trêve de plaisanterie.

C'est aujourd'hui le 1^{er} août.

Tu en connais l'ambiance. Une fois de plus les pétards triompheront des discours lesquels, édifiants, grandiloquents ou grondeurs selon la tournure d'esprit de ceux qui les prononcent, rappelleront tout de même à beaucoup de Suisses qu'ils habitent un beau pays.

Pour aujourd'hui contente-toi de retenir cette leçon profonde et inédite... Y en a point comme nous !

Bien à toi.

Les armoiries du « louable Gymnase » de Sion

Les enfants des écoles primaires de la ville de Sion reçoivent le rapport annuel de leurs études sous la forme d'un livret orné d'une gravure ancienne, et les parents commentent aussitôt les notes obtenues par la progéniture de leurs amis et ennemis, voisins et connaissances... La gravure, sans doute, ne retient pas longtemps leur attention. Pourtant, elle le mériterait.

Au XVII^e siècle, le Collège de Sion ne dépendait pas de la République des VII Dizains, mais de la Bourgeoisie de la capitale valaisanne. Le 27 avril 1679, le Conseil bourgeoisial décida de faire imprimer le règlement auquel seraient soumises les « écoles de Sion ». Malgré le titre de « Leges scholarum sedunensium » qui lui fut donné, c'est uniquement du Collège classique qu'il s'agit. Son contenu le fait aisément comprendre, mais nous en avons une preuve supplémentaire dans le fait qu'il fut remplacé en 1714 par un autre règlement « pour la jeunesse studieuse du Gymnase de Sion » : « pro studiosa juventute gymnasii sedunensis ». Et bientôt, le « Schreib-Kalender » de Sion nous parlera des professeurs du louable gymnase : « des löblichen Gymnasiums zu Sitten »¹.

Le règlement de 1679 se trouve actuellement exposé dans la salle du Conseil bourgeoisial. Son frontispice contient une vignette signée « Wolf. Kilian ». Il ne s'agit évidemment pas du célèbre graveur Wolfgang Kilian, né à Augsburg en 1581 et mort dans sa ville natale en 1662. Il avait eu un fils, Philipp (1628-1693), graveur comme lui, et un petit-fils, Wolfgang Philipp, né en 1654 et qui devait mourir à Königsberg après avoir continué la tradition de son père et de son grand-père. C'est ce Wolfgang Philipp qui, ayant vingt-cinq ans en 1679, peut seul entrer en ligne de compte comme auteur de la vignette sédunoise. Artiste de médiocre valeur, c'était un excellent artisan.

Il s'inspira de compositions analogues existant déjà à Sion² pour graver le frontispice dans lequel il est permis de voir les premières et véritables armoiries du Collège de Sion. C'est, au surplus, une composition du même genre que l'on retrouve comme ex-libris sur un prix de rhétorique attribué en 1701.

Ces armoiries représentent sur une terrasse « deux écus affrontés aux armes de Sion ». Comme il appert au premier coup d'œil, l'écu de Sion est « parti d'argent à deux étoiles à six rais de gueules en pal et de gueules plain ». En langage clair, il est coupé par le milieu en deux parties, dont l'une est d'argent et ornée de deux étoiles rouges à six branches, disposées verticalement, et dont l'autre est entièrement rouge. Les deux écus de Sion sont surmontés d'un troisième portant les armoiries impériales à l'aigle bicéphale « timbrées » (c'est-à-dire surmontées) de la couronne du Saint Empire romain germanique. Et les trois écus

sont supportés par deux lions « rampants et lampassés », rampants parce que dressés sur les pattes de derrière, et lampassés parce que leur langue est d'une autre couleur que leur corps.



Quant à la titulature latine qui se lit sur la banderole flottante, la banderole enroulée, le cartouche et le bord de la terrasse, elle nous apprend que la ville de Sion se caractérise par son intelligence avisée, sa volonté pieuse et son bras courageux.

Nous n'en avons jamais douté.

E. Biolley

¹ Abbé Jérôme Zimmermann, « Essai sur l'Histoire du Collège de Sion ».

² « Armorial valaisan », à l'article Sion.

Ce que vient faire Jules César à la Saffa, et au pavillon de l'enfance encore ? Lisez-le, sentencieux comme toujours : « Louée soit la femme gaule, qui nourrit elle-même son enfant, contrairement à la femme romaine qui préfère bercer dans ses bras un petit singe ou des chiens de luxe. »

Ce petit stand de l'alimentation des bébés nous réserve encore d'autres découvertes, celle par exemple d'une autobiographie de Thomas Platter : « Je suis né à Grächen ; ma mère n'a pas pu me nourrir, j'ai donc tété à la corne. »

Assez de citations, vous bâillez... Mais il fallait commencer là ce petit tour de Saffa en famille. Qui sait, le jour où, en montagne, nous casserions le biberon du petit dernier, si la corne de vache ne nous tirerait pas d'affaire ? Stérilisée préalablement, et remplie d'un lait étudié par les diététiciens. Car nous ne sommes pas près d'oublier l'impressionnante statistique zurichoise : en 1875, en Suisse, un nourrisson sur cinq survivait aux premiers mois. De nos jours, il n'en meurt pas trois sur cent.

Ayant lu ces chiffres, papa et maman, la gorge un peu serrée, tiennent fort la main des enfants qui veulent aller à la place Robinson.

N'avez-vous jamais rêvé de passer une nuit dans le magasin de jouets ?

Ce rêve est devenu une réalité pour les enfants de la Saffa, et c'est à qui

jouera du tambour, fera du camping et de l'auto.

Une passerelle aérienne permet aux parents d'observer leur manège. Mais... en ont-ils le temps ? Ils ont payé pour laisser leur héritier en bonnes mains et s'en vont, la conscience tranquille... même si le petit bonhomme témoigne de l'angoisse au moment de la séparation. « Ça lui passera », disent-ils en riant, sans penser que le voyage jusqu'à l'exposition, le changement d'horaire, tout le dépaysement de la journée peuvent déjà suffire à inquiéter un enfant tout jeune.

La séparation, disons-le franchement, est brutale. C'est le seul point rébarbatif de tout ce charmant parc d'enfant. J'ai senti de la répugnance à voir passer les enfants au-delà d'un grillage défendu par un tourniquet à sens unique. Pas de retour en arrière ! Nous avons connu, ces derniers vingt ans, trop de malheureux séparés par des barbelés pour supporter la vue d'un bambin qui passe en hurlant des bras de sa mère à ceux d'une gardienne, par-dessus une frontière. Il eût suffi d'un hall d'acclimatation, où les parents eussent pu faciliter la transition en amorçant un jeu, pour éviter de telles frayeurs à un enfant sensible.

Enfin, libres de tout souci familial pour quelques heures, Monsieur et Madame vont chercher des idées d'ameublement pratique, d'architecture rationnelle, d'organisation ménagère

avant de se retrouver sur l'île pour jouir de la fraîcheur lacustre.

Précisons bien : la Saffa n'est pas, comme cet article pourrait le faire croire, une exposition des arts ménagers ; c'est une présentation fort bien conçue des activités féminines en Suisse en 1958. C'est aussi un tableau des changements survenus depuis deux générations, du fait de l'émancipation de la femme ; c'est enfin une prise de conscience devant les menaces que ces changements font peser sur la vie de famille.

Tout ceci est le leit-motiv qui relie entre elles les différentes expositions pratiques ou théoriques ; halles où triomphe l'art graphique et halles où l'on a groupé les solutions proposées à certains problèmes actuels.

Nous avons une préférence pour ces dernières, encore que les exemples choisis dans le folklore germanique (qui connaît Frau Holle en pays romand ?) et les prospectus en français bâtarde (lisez celui de la chapelle) nous chiffonnent parfois.

Tout est un peu comme l'ami Fritz, auquel il faut bien que j'arrive pour tenir les promesses du titre. Cette nouveauté, une chaise basse de camping, qui se replie et se porte en valise, offre le confort d'une chaise longue et la légèreté d'un pliant. En dépit de son nom dont l'humour nous échappe, c'est une réalisation remarquable qui s'achète à un rythme étonnant.

J. F. 7701.

Nos histoires vraies

Juste revanche

Jules arriva au village en 1951. C'était un homme d'une quarantaine d'années, grand, trapu, aux cheveux hirsutes, aux joues rubicondes, à la bouche épaisse, aux yeux enfoncés, petits, ronds, brillants comme des agates.

Il s'installa dans une vieille maison dont les murs s'effritaient. Il était très loquace. Le soir, au café, il prenait un malin plaisir à raconter, à nous autres les jeunes de l'endroit, des récits de chasse qui auraient fait pâlir Tartarin lui-même. Il avait tué le lion en Afrique, l'éléphant aux Indes et les gros serpents en Orénoque (Amérique du Sud).

Or, un jour il but plus que de coutume. En sortant de l'établissement, il tituba, puis s'écroula. On le transporta à son domicile et figurez-vous qu'on découvrit dans sa gibe-cièrre, au lieu d'un lièvre encore tiède, deux cailloux enveloppés dans une peau de lapin. Le doute naquit en nous.



Un soir, je le rencontrai près de l'église.

— Je n'y crois plus, à vos histoires ! dis-je.

— Ah ! toi aussi tu me prends pour un rigolo ? Eh bien, viens demain au crépuscule chez moi. Je te préparerai une grillade du lièvre que je tirerai à l'aube.

— Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de...

Il leva le bras :

— Viens, je te dis, on verra bien !

Le lendemain soir, il m'introduisit dans sa petite cuisine où régnait une appétissante odeur de viande grillée. Il me pria de m'asseoir devant une table où ne se trouvait qu'un seul couvert...

— Comment, protestai-je, et vous ?

— Je ne mange plus de viande depuis longtemps. Le foie, les reins, rien ne va plus.

Il me servit tout aussitôt la moitié d'un lièvre doré et légèrement croustillant. Je commençai mon repas.

— Un tout jeune, je parie ? fis-je en guise de compliment.

Jules ne disait mot. Assis sur un tabouret, il fumait. Quand j'eus terminé, il me dit :

— Si je suis mauvais chasseur, toi, tu es un mauvais gastronome. Figure-toi, le lièvre que tu viens de croquer n'était, en réalité, que le chat de mon voisin !

— Un chat ?...

Je me levai. Il me tendit sa grosse main. Au même instant, mon estomac se tordit et restitua.

Juste revanche !

Jaurice Féral

Transformations à vue

La vie serait bien amusante si, tout à coup, chaque être humain devenait exactement pareil à l'image que s'en fait son semblable.

Selon qu'il serait mis en présence de telle ou telle personne — amie ou adversaire — il passerait dans la peau de trente-six individus complètement différents les uns des autres.

Et le personnage qu'il est réellement serait absent de ce cortège.

Tour à tour, il apparaîtrait, au moral comme au physique, horrible et beau, mais il ne reconnaîtrait aucun de ses traits personnels dans cet éventail de visages.

Où diable a passé ma mauvaise humeur ? Qu'a-t-on fait de ma tendresse et de ma gaieté ? se demanderait-il, en assistant à ses mues successives, et l'étonnement se lirait dans les soixante-douze yeux qu'on aurait bien voulu lui prêter !

* * *

Pensez à quelqu'un que vous connaissez bien et qui vous est peut-être sympathique...

C'est-à-dire à vous-même.

N'êtes-vous pas frappé de ne vous retrouver complètement dans aucun des portraits que vos amis, vos ennemis, vos enfants, votre femme ou le facteur postal ont brossé de votre personne ?

Autant d'avis et vous voilà avec autant de têtes !

Vous vous sentez enclin, tout naturellement, quand la peinture est flatteuse, à la juger ressemblante :

Cette figure éveillée, intelligente et sensible, il faut convenir que c'est ma figure !

Ainsi réagit-on devant une photographie où l'on se voit merveilleusement rajeuni de vingt ans :

On a enlevé, ici un défaut, là une ride, et de retouche en retouche, apparaît un caractère aussi bienveillant que l'est le faciès poupin.

En revanche, il suffit que l'artiste, en l'occurrence ou votre épouse, ou l'un de vos autres supérieurs, ait accentué l'un de vos travers, en durcissant votre menton, et vous poussez des cris d'indignation :

C'est une caricature !

* * *

Ainsi, chaque être humain ne s'aperçoit qu'à travers le miroir déformant des regards qui le jugent.

Tantôt il est trop exhaussé, tantôt trop aplati !

Jamais à sa juste mesure.

Devant les variations de sa propre image il finit par ne plus découvrir sa véritable identité !



Est-il un demi-dieu comme le prétend la femme qui l'aime ? Est-il un démon, comme le soutient sa rivale ? Il s'interroge, et ne sait plus.

L'opinion de sa concierge ou de l'épicier du coin ne ressemble en rien à l'opinion de son oncle et celle-ci diffère, à son tour, de l'opinion de sa cousine.



Oui, c'est moi !
c'est bien moi..



Il sent, non seulement, deux êtres en lui, mais tout un village et quand il a cessé d'être l'idiot de quelques-uns il commence à devenir le héros des autres.

Comment voulez-vous qu'il s'y retrouve ?

* * *

Et c'est pour cela qu'on se divertirait bien s'il se transfigurait, corps et âme immédiatement, sous la seule action des jugements d'autrui.

— Tu es beau ! lui murmurerait sa petite amie. Et voici qu'instantanément, il le serait ! Personne au monde — hormis elle — ne le reconnaîtrait.

— Tu es bon, tu es généreux ! Il le deviendrait aussitôt à l'effacement de ses ennemis.

— Il est méchant, il est hypocrite, il est monstrueux ! s'exclameraient-ils, et alors, pour ne pas les décevoir, il se transformerait selon leurs vues !

— Voyez, concluraient-ils, comme il est moche !

Ce serait drôle, et pourtant, n'est-il pas un peu attristant de songer que chacun de nous demeure un étranger pour son prochain et qu'il l'est parfois pour lui-même ?

André Marcel

SION et son tourisme

Sion, la Belle aux vignes dormant, mieux que la belle du conte célèbre, a été réveillée il n'y a pas longtemps par deux princes charmants : l'Etat confédéral et le château d'eau valaisan des forces hydro-électriques.

Non pas que la belle eût dormi toujours, beaucoup s'en faut. Née sur un vieux site néolithique, au temps des Celtes, elle subit la domination d'un maître despotique mais bienfaisant : le Romain militaire et constructeur. Le Hun, l'Alaman, le Hongrois, l'Arabe tour à tour, s'en vinrent la violenter, car bien que protégée au cœur du château fort des Alpes pennines, la belle, nonchalamment couchée au pied et entre les deux collines de Valère et de Tourbillon, n'offrait guère de résistance à la convoitise du conquérant. Le Burgonde à son tour, puis le Savoyard, enfin le prince-évêque firent de la fille leur servante soumise.

Mais peu à peu, Sion la Belle devint la favorite de son maître. Elle sut, en effet, prendre de l'influence et une certaine indépendance. Hélas ! enjeu des luttes sanglantes entre son prince et le duc de Savoie, que de souffrances n'eut-elle pas à endurer !

Un jour — ce fut le jour de la victoire de la Planta — elle respira enfin et dès lors, patriotes et patriciens, ceux-ci en grande partie d'origine étrangère, siégèrent en assemblée, dite de la diète, dans son enceinte, puis, armés d'audace et de ténacité, arrachèrent après longue lutte le pouvoir temporel au prince-évêque fatigué.

La coquine, en ce temps-là, n'avait pas fait défaut de lancer des œillades encourageantes aux Confédérés réformés, notamment au Bernois, l'un des artisans de la victoire de la Planta.

Pentecôte (stalle du XVII^e siècle, à Valère)
(Photo Rast, Fribourg)



Le magnat Supersaxo et le cardinal Schiner se battirent chez elle, lesquels apportèrent autant de mal que de prestige aux patriotes divisés.

Quand enfin le pays de la belle, après tant de troubles et de tourments, voire d'humiliations, finit par s'intégrer dans le sein de la Confédération, Sion resta la capitale du canton. Quelques remous encore lors du Sonderbund, plus apaisant que meurtrier, et la belle s'endormit au pied des vignes.

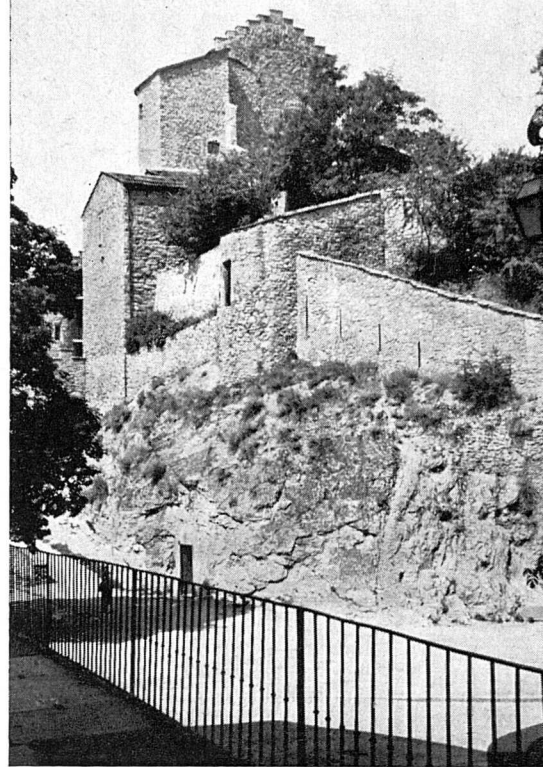
Tant de péripéties, tant d'influences, tant d'apports étrangers, tant de peines aussi et de courage devaient laisser des traces tangibles dans la ville. Bien qu'à plusieurs reprises victime des flammes, Sion conserva néanmoins, les témoins principaux de son histoire : son église fortifiée de Valère, sa cathédrale, sa Majorie, sa tour des Sorciers, sa maison de la Diète, son palais municipal, sa salle Supersaxo et tant d'objets de valeur en majeure partie conservés au musée de Valère.

Sa situation au cœur du Valais, son site austère, mais cependant plein de charmes pour qui comprend la beauté non frelatée, ses alentours aux replis aussi variés dans leurs aspects que dans leurs cultures, plats et méplats jamais offusqués par les brouillards, son climat sec et roboratif, la luminosité de son air laquelle étonne les peintres, le vaste manteau des vignes, piqué de pêchers, de figuiers et d'amandiers, jeté au flanc de Savièse et de Mollinon, les reliques parlantes de son histoire tourmentée, tout cela finit, un jour, par attirer l'attention du Sédunois sur le côté économique. Pourquoi celui-ci serait-il moins porté sur le gain que tout autre humain ? Il offrit donc aux voyageurs la jouissance de tous ces avantages contre bonne monnaie : le tourisme sédunois était né.

A la seule piètre auberge, appelée Lion d'Or, où se refusa de descendre Goethe à cause de la saleté qu'il y vit, se sont substitués treize hôtels confortables, pouvant donner logis et table à plus de quatre cents hôtes. De nombreux restaurants se sont mis à la page tant au point de vue de l'aménagement qu'au point de vue de la gastronomie. Une salle pouvant abriter mille personnes sera d'ici deux mois mise à la disposition du public.

Une Ecole des beaux-arts, un Conservatoire de musique, une vaste piscine, une belle place d'aviation, une illumination féerique des ruines de Tourbillon et de la toute vieille dame de Valère, sans parler des cinq conseillers d'Etat décoratifs, abrités dans le palais rouge-brique du Gouvernement, complètent l'équipement touristique de la ville¹.

Sion tient le deuxième rang en Valais comme station de plaine. C'est, aujourd'hui, plus de deux millions de francs qu'apportent les hôtes à la ville.



La Majorie

(Photo P. Vallette)

La fée Industrie continuant à boudier la capitale, il était normal et judicieux qu'on songeât à tirer parti des avantages que la nature et l'œuvre des hommes ont créés, capital exploitable qui procure du pain et du travail aux habitants prolifiques de la cité sédunoise.

Reste un point gris, pour ne pas dire noir : si l'esprit hospitalier des Sédunois comme du Valaisan en général est reconnu, il faut convenir que nous sommes empreints d'une certaine morosité — ne disons pas maussaderie — d'une certaine rigidité, froideur plus timide qu'hauteine. La gaieté, la mobilité de pensée, la fantaisie ne sont pas l'apanage du Sédunois, ni du Valaisan d'ailleurs. L'âpreté minérale des hautes cimes, le sol jadis ingrat, la turbulente histoire du pays ont déteint sur son caractère resté renfermé et farouche.

Est-ce un avantage au point de vue touristique ? On doit en douter. Le touriste est, aujourd'hui, moins curieux de caractérologie que friand d'amusements. Aussi avons-nous ici une méchante lacune à combler.

Il faudra pourtant y arriver. Quand se couche le soleil magique du Valais, quand vont dormir les paisibles et sages citadins, il n'est pas dit que les hôtes veuillent en faire autant. Le touriste moderne a laissé son bonnet de nuit chez lui. Il veut être aussi distrait, la nuit venue.

Qui dit tourisme dit hospitalité, et recevoir chez soi implique de ne pas abandonner son hôte, même pas la nuit, sinon, il s'en va ailleurs, lui et son argent. Nous ne voulons et ne pouvons pas offrir une ville de plaisirs, mais une station plus gaie.

Dr A. Lorétan.

HALTE AU GRAND-SAINT

Si l'on prononce le nom prestigieux du Grand-Saint-Bernard, immédiatement s'impose dans votre esprit la vision du monastère et hospice, superbe dans son isolement.

L'édifice, fondé en 1049 par saint Bernard de Menthon, abrite une chapelle qui date de l'an 1680. On peut admirer dans ce sanctuaire de très belles stalles

A l'hospice, l'agent de la circulation ne chôme pas



sculptées, des fresques intéressantes, ainsi que des retables du XVIII^e siècle.

Si l'on évoque le célèbre hospice situé au sommet du col, à 2472 mètres d'altitude, on associe instantanément à sa présence celle des chanoines dont la charité est devenue presque proverbiale.

Dans un passé encore récent, n'affrontaient-ils pas la solitude totale et les pénibles rigueurs de l'hiver blanc et glacial, pour venir au secours de malheureux égarés dans la tourmente des hautes terres ? Avec l'aide de leurs chiens fidèles, combien de vies humaines furent sauvées ! Le chien Barry, dont le nom est connu bien au-delà de nos frontières, tira jadis du péril quarante et une personnes à lui seul !

A côté de leur rayonnement spirituel, les révérends chanoines du Grand-Saint-Bernard rendent encore aujourd'hui de signalés services et, de ce fait, bénéficient d'une sympathie et d'un respect quasi unanimes.

Le col qui relie Aoste à Martigny a, lui aussi, un passé glorieux, dont on rêve déjà sur les bancs de l'école. On prétend qu'Annibal l'aurait franchi avec

Fête des costumes à Saint-Luc

La coquette station de Saint-Luc, perchée tout là-haut dans le val d'Anniviers, a reçu, le dimanche 20 juillet, une vingtaine de groupes folkloriques du canton, auxquels s'étaient jointes des délégations d'Appenzell, de Neuchâtel et même de la vallée d'Aoste. Belle journée où alternèrent danses et chants et se perpétuèrent de saines traditions.

Un groupe très remarqué et applaudi : le Comité des traditions valdotaines



Walt Disney à Zermatt

Le « père du dessin animé » a choisi notre célèbre station pour tourner « Le troisième homme dans la montagne ». Groupes costumés, guides et figuration du Vieux-Pays participent à ce film.

BERNARD

ses éléphants en 218 avant J.-C. A l'époque romaine, il était comme aujourd'hui un lien précieux entre la Suisse et l'Italie. Enfin, en 1800, Napoléon passa par là avec quarante mille hommes.

Pendant l'été, le Saint-Bernard joue un rôle très important dans le domaine touristique. Venant soit de Suisse, soit d'Italie, des files ininterrompues de cars, d'automobiles privées le prennent chaque jour d'assaut. La densité de la circulation est telle, en haute saison, que la présence près de l'hospice d'un gendarme valaisan, le sifflet à la bouche et les bras ornés de manchettes blanches, est indispensable afin que ne se produisent pas d'in vraisemblables embouteillages.

Depuis quelques années, un audacieux téléphérique, partant du col sur le versant suisse, vous hisse en dix minutes à La Chenalette, à 2800 mètres d'altitude, face au Mont-Blanc, au Grand-Paradiso et aux admirables Alpes valaisannes. De ce point de vue, on peut contempler tout à son aise vingt-sept glaciers et le panorama grandiose est à coup sûr inoubliable !

Le lac alpestre du Grand-Saint-Bernard a le charme de ses frères. Traversé par la frontière, ses rives

† M. Emile Bögli

M. Emile Bögli, chef du service de propagande et de voyages des chemins de fer du Haut-Valais (VZ / ZG / FO) et gérant de l'Office du tourisme de Zermatt, est décédé à l'âge de 60 ans.

Non seulement les chemins de fer, qu'il avait charge de faire connaître, mais la station de Zermatt et tout le Haut-Valais touristique doivent à M. Bögli une bonne part de leur renommée.



Au Grand-Saint-Bernard : le lac, le versant italien et le Pain-de-Sucre
(Photos P. Vallette)

sont suisse et italienne. Côté italien, d'accueillants restaurants ornent la berge, tandis qu'en Suisse un hôtel ouvrant ses portes aux touristes a pris la relève de l'hospice.

Dans un avenir que l'on souhaite proche, le tunnel routier sous le Grand-Saint-Bernard sera une heureuse réalité qui permettra de maintenir le trafic pendant l'hiver. Mais cela n'empêchera nullement que, durant la belle saison, le col ne garde tout son attrait pour les automobilistes. Car il demeurera toujours un but recherché des voyageurs désireux de découvrir une nature à la fois grandiose et combien sauvage !

Au cours d'une réunion d'amitié italo-franco-suisse, à Aoste, la question du Grand-Saint-Bernard a vivement intéressé MM. Paul Payot, maire de Chamonix (à gauche), Maurice Troillet et Mgr A. Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard



CRANS

l'hippisme et le tourisme



Un beau saut de Diana III
montée par M. Roland Gaulé,
de Crans

Les vainqueurs : de gauche à droite,
M. Schaeppi (La Sarraz), Mlles Hanney
(Crans), Favre (Villeneuve) et Basili
(Crans)

On sait que, grâce au manège de Crans-sur-Sierre dont dispose M. Gaulé, le sympathique propriétaire de l'Hôtel du Pas-de-l'Ours, les hôtes de la station peuvent, depuis bien des années déjà, pratiquer le noble sport de l'équitation et assister à de spectaculaires joutes hippiques.

Le 13 juillet, une manifestation de choix et d'importance était offerte aux estivants. Sous les auspices de la Société

té de développement, le manège de la station organisait un grand concours dont la valeur des participants (plusieurs pays étrangers étaient représentés) aussi bien que celle de leurs montures (elles venaient de nombreux haras des cantons voisins) faisaient un spectacle de haute qualité. En effet, le matin, à travers bois et sur un parcours de 5 km., écuyères et écuyers rivalisaient d'habileté et d'élégance dans une

épreuve terrain et obstacles, tandis que, l'après-midi, sur les propriétés du Pas-de-l'Ours, ils nous démontraient, non moins brillamment, leur maîtrise équestre dans l'épreuve du saut.

Pour celui qui aime les chevaux, il y a toujours une satisfaction esthétique à les voir évoluer, que ce soit dans la nature ou dans un paddock. Cependant, cette manifestation devait nous laisser une impression plus concrète : dans le domaine sportif, tout d'abord, elle marquait l'étendue des possibilités de discipline auxquelles les visiteurs de Crans peuvent s'adonner, surtout si l'on y ajoute — il n'y a plus de saisons ! — la nouvelle piste artificielle de ski qu'on vient d'inaugurer et qui permet de se livrer aux joies hivernales... au milieu des foins odorants. Au point de vue touristique, ensuite, elle prouvait, une fois de plus, que la station ne néglige rien pour la distraction et le plaisir de ses hôtes.

Nous ne pensons pas trop schématiser le tourisme moderne en en prenant le sport, sous toutes ses formes, comme point d'attraction. Crans, cette station au nom évocateur, et avec elle bien des centres touristiques l'ont compris.

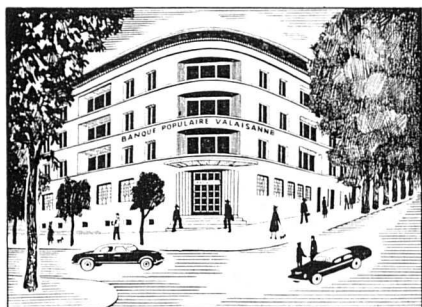
Puissent les manifestations hippiques prendre place également dans le divertissement de quelques autres lieux de séjour ! Car le cheval, ce fidèle ami de l'homme, ne demande qu'à leur amener des amis.

D. Y.

On skie au milieu des prés où le paysan fait les foins

(Photos Dubost, Crans)





Banque Populaire Valaisanne - Sion

Fondée en 1905

Succursale à Monthey et agence à Saxon

Crédits sous toutes formes

Dépôts : à 5 ans et plus 4 1/4 %, à 3 ans 4 %
sur carnets d'épargne 3 1/4 %

Change, gérances, encaissements, chambre forte



RIVELLA

**Aujourd'hui à 11.00 h.
Demain à 13.00 h...**

Votre profession vous empêche-t-elle de manger à des heures régulières? C'est alors que RIVELLA - on l'a prouvé cent fois - équilibre et régularise la digestion.

Dépôt : André Morand, distillerie, Martigny
Téléphone 026 / 6 10 36

*Le spécialiste
des prospectus
illustrés
touristiques*

**Imprimerie
Pillet
Martigny**

*Devis et modèles
sans
engagement*

«ZURICH»
Compagnie d'Assurances

Accidents
Responsabilité civile
Véhicules à moteur
Vol par effraction
Garantie pour entrepreneurs
Cautionnement et détournement
Paralysie infantile

MARC - C. BROQUET . AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 2 12 09 — Agents dans tout le canton

Meubles de construction spéciale

sur demande, d'après les plans et dessins établis
gratuitement par nos architectes. Devis et con-
seils pour l'aménagement de votre intérieur
fournis sans engagement.

MEUBLES
Gertschen

Grande exposition permanente: MARTIGNY Av. de la Gare **BRIGUE** Av. de la Gare

POUR TOUS VOS ACHATS



45 rayons spécialisés à votre service

Depuis 25 ans appréciés de la clientèle valaisanne

MONTHEY * MARTIGNY * SAXON * SION * SIERRE * VIÈGE

Assurances : Vie fondée en 1844, **incendie** fondée en 1819, **eau, glaces, vol,**
hospitalisation,
maladie,
accidents

Inspecteurs :

Joseph Ruppen, Viège
Pierre Piota, Martigny-Bourg
Pierre Giroud, Martigny-Ville



Agence générale pour le Valais :

Xavier Closuit

Martigny-Ville
Place Centrale

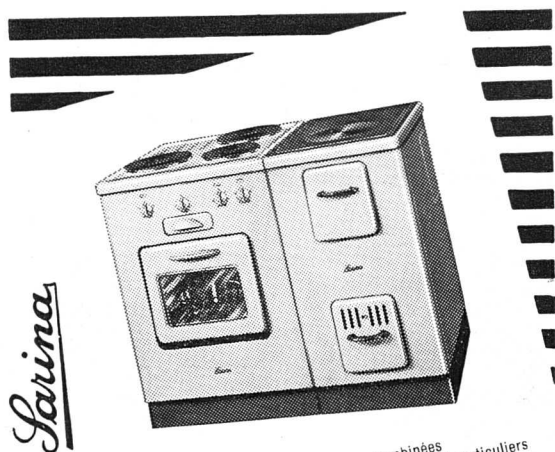
Téléphone 026 / 6 17 80

Nombreux agents dans tout le Valais

LOTÉRIE ROMANDE
30 août



12 x 15.000



Cuisinières électriques et combinées
pour hôtels, restaurants et particuliers
Installation complète d'ensembles
de cuisine, avec frigo et armoire
En vente chez

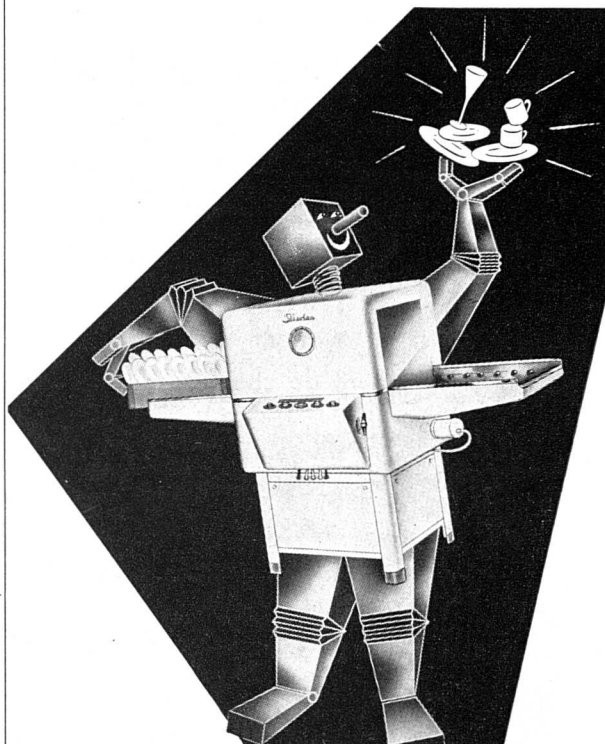
Fefferlé & Cie
SDN T.21021

Stierlen-Torro

la machine à laver la vaisselle

ROBOT

qui résoud tous vos problèmes du personnel



Entre 20 différents modèles, vous trouverez certainement la machine répondant à votre emploi et s'adaptant à la place disponible.
Tous les modèles comportent :

- Commutateurs à programme
- Commandes par boutons-poussoirs
- Sécurité en cas de manque d'eau
- Réglage de la température de l'eau par thermostat
- Capot démontable, permettant un nettoyage efficace de la machine
- Appareillage de détachage incorporé
- Appareil de séchage et lustrage de la vaisselle

Agence générale pour la Suisse :

Rohr-Röthelin & Cie

Berne, Neuengasspassage 3 - Tél. 031 / 9 14 55

Agence pour le Valais :

Bruchez s.à.

MARTIGNY

**ELECTRICIEN
SPÉCIALISÉ**

Tél. 026 / 6 11 71 - 6 17 72

Banque Cantonale du Valais

SIÈGE A SION

AGENCES ET REPRÉSENTANTS A BRIGUE - VIÈGE
SIERRE - MARTIGNY - ST-MAURICE - MONTHEY
ZERMATT - SAAS-FEE - MONTANA - CRANS
ÉVOLÈNE - SALVAN - CHAMPÉRY

Païement de chèques touristiques

Change de monnaies étrangères

Correspondants à l'étranger

Location de chambres fortes

Les



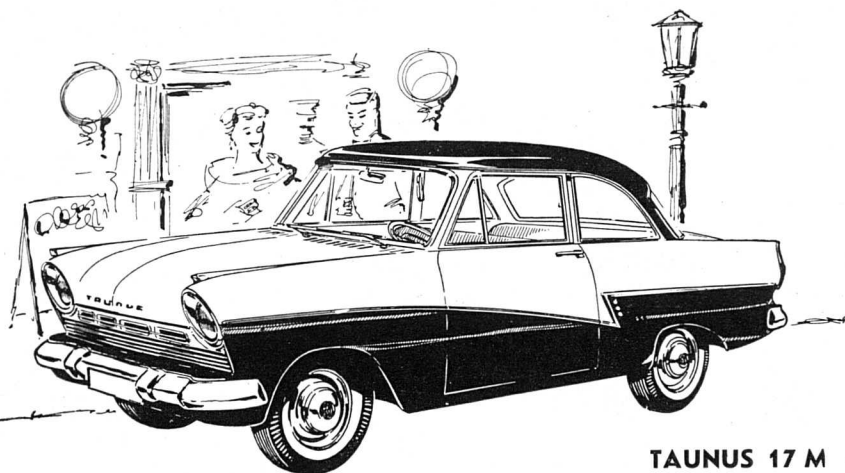
TAUNUS

12 M 6 CV 4 vit.

15 M 8 CV 4 vit.

17 M 9 CV 4 vit.

sont réputées pour
leur **puissance en côte**
leur **économie**
et leur **tenue de route**



TAUNUS 17 M

Distributeur officiel pour le Valais :

**Garage valaisan
Kaspar Frères
Sion**

Téléphone 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

BRIGUE :	Garage des Alpes, Fr. Albrecht
VIEGE :	» Ed. Albrecht
SIERRE :	» du Rawyl S. A.
CHARRAT :	» de Charrat, R. Bruffin
MARTIGNY :	» de Martigny, M. Masoffi



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !



Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET * Téléphone 026 / 6 16 48



Les articles BALLY pour le travail et pour la ville

Chaussures

MARTIGNY

Modernes

Le plus grand fournisseur pour hôtels en Valais
de la branche comestibles et conserves en gros

PERRET-BOVI S. A.

MARTIGNY-VILLE

Téléphone 026 / 6 19 53

BANQUE DE MARTIGNY

CLOSUIT & Cie S. A.

Fondée en 1871

Toutes opérations de banque

Transmissions de *fleurs*
partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Deux commerces, une qualité !



Le spécialiste de la montre de qualité !

Toutes les
grandes
marques

Oméga, Longines, Zénith, Tissot, etc.

Une réputation à soutenir !

Cartes postales

EDITION DARBELLAY

MARTIGNY

La mode masculine chez **P K Z**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare



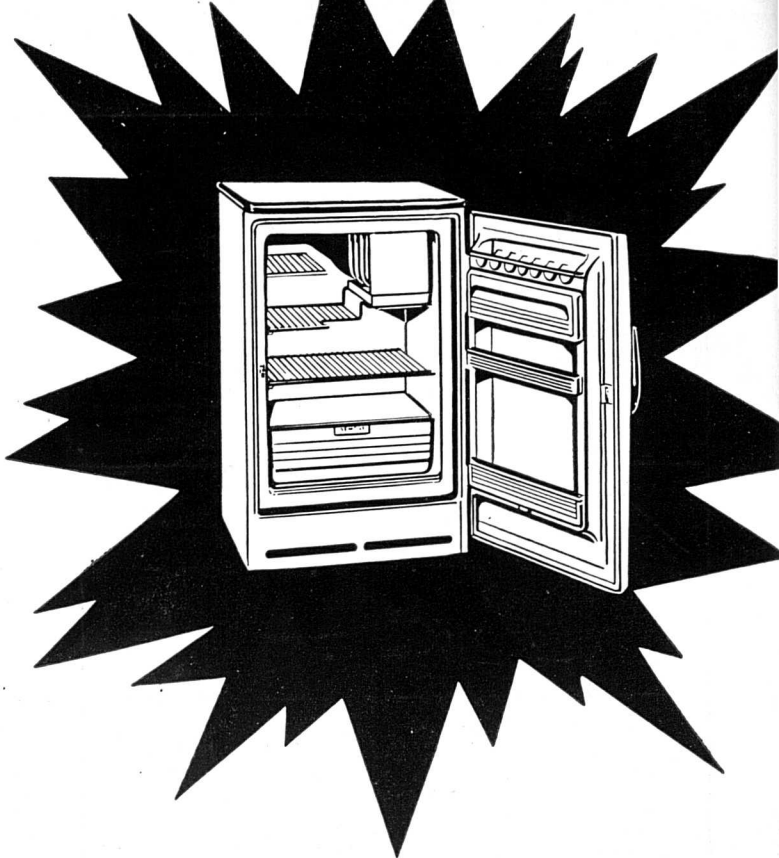
Un éclatant succès !

Électricité S. A. expose une gamme incomparable de frigos

Nouveaux prix !

Ne manquez pas de visiter notre grande exposition de frigorifiques à Martigny-Ville. av. de la Gare

Pour vos achats, donnez la préférence à des marques de réputation mondiale



CHOIX - QUALITÉ

BOSCH

la plus grande fabrique d'Europe de frigos à moteur, garantie 5 ans.

Contenance 110 litres	Fr. 675,—
» 140 »	Fr. 795,—
» 180 »	Fr. 995,—
» 215 »	Fr. 1295,—

Electrolux

vend ses appareils avec 10 ans de garantie 55.000 appareils en service en Suisse

Contenance 50 litres	Fr. 385,—
» 70 »	Fr. 495,—
» 110 »	Fr. 645,—

Tous en tôle d'acier

Dépositaire officiel :

ÉLECTRICITÉ SA

Martigny — Sion — St. Maurice